La "Summer school of library practice" de St-Andrews (Ecosse), 2-9 juillet 1949

Autor(en): **Jéquier, Susanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare und der Schweizerischen Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles de l'Association des Bibliothécaires Suisses et de l'Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **25 (1949)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-770927

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dello Schwencke sull'ex libris in Belgio, Olanda e Italia. Volumi di grande formato, come lo Hassö sull'ex libris in Danimarca con oltre mille riproduzioni anche a colori o, all'opposto, di piccolo formato come la pubblicazione di Leytens sugli ex libris fiamminghi. Vi figurano inoltre anche le riviste mensili o bimestrali edite dalle associazioni exlibristiche d'Italia, Francia, Olanda, Danimarca e di altri paesi.

Scopo degli organizzatori della mostra era d'interessare all'ex libris non solo i bibliofili e gli artisti del bianco e nero, ma tutte le persone di cultura e di gusto, per suscitare almeno in alcune di esse la passione del collezionista di pezzi di valore artistico. La mostra, che era stata inaugurata con un interessante raduno di artisti ticinesi e italiani, ha avuto e continua ad avere molti visitatori; fra qualche mese un'esposizione analoga riservata agli artisti svizzeri richiamerà ancora una volta alla Biblioteca Cantonale gli appassionati a questa forma d'arte aristocratica e squisita.

LA « SUMMER SCHOOL OF LIBRARY PRACTICE » DE ST-ANDREWS (Ecosse), 2-9 JUILLET 1949 *)

par Susanne Jéquier.

Depuis quelques années, la « Scottish Library Association » organise chaque été à St-Andrews un cours de vacances pour bibliothécaires. Celui de cette année, auquel j'ai eu l'heur de participer, a eu lieu du 2 au 9 juillet.

Le but du cours était de donner un aperçu sur les techniques modernes en usage dans les bibliothèques et sur quelques autres sujets apparentés à la bibliothéconomie. Sans répondre à la lettre aux exigences des examens de la « Scottish Library Association », les sujets étaient choisis de façon à correspondre aussi bien aux besoins des étudiants se préparant aux examens qu'à ceux des bibliothécaires diplômés désirant suivre un cours de perfectionnement. Le sujet de cette année, « Beyond the textbooks », montrait bien que, quel que fût le sujet traité, chaque conférencier le présenterait tel qu'il l'envisageait lui-même en tant qu'individu, selon ce que lui dictait sa propre expérience, et ne donnerait pas une compilation

*) Résumé d'une conférence faite à la réunion des bibliothécaires romands à Concise, le 25 septembre 1949.

de manuels. Le fait même de traiter chaque sujet sous un jour volontairement personnel, voire subjectif, appelait la contradiction, donc susciterait une discussion.

Parmi les cours donnés, plusieurs furent spécialement remarqués. Mr. Sydney, Directeur des Leyghton Public Libraries (Middlesex), ouvrit les feux par une conférence intitulée « Philosophy of Public Librarianship ». Le conférencier était particulièrement qualifié pour traiter un tel sujet puisqu'il a, d'autre part, été chargé par la FIAB d'écrire un ouvrage intitulé « Public Libraries and Adult Education ». Mr. Sydney avait une opinion fort arrêtée sur le choix de livres devant être mis dans une bibliothèque de lecture publique ; selon lui, toute littérature d'imagination devrait être bannie, seuls des manuels devraient être achetés, les finances des bibliothèques de lecture publique ne leur permettant pas, généralement, d'acheter l'une et l'autre sorte d'ouvrages. Quant aux bibliothécaires, ils doivent se persuader que les règles de cataloguement, l'emplacement d'un timbre sur un livre, et autres détails de ce genre, n'intéressent pas du tout le lecteur auquel, en définitive, la bibliothèque est destinée, ce qu'on a trop souvent tendance à oublier. Ils doivent cesser de voir une science immuable et sacro-sainte en un ensemble de règles conventionnelles qui ne sont rien de plus qu'une technique. Quant aux bibliothécaires en chef — je cite toujours Mr. Sydney — ils ont trop souvent tendance à croire qu'il suffit de posséder un personnel, des locaux et un budget satisfaisant pour que leur bibliothèque se mette automatiquement à fonctionner à la perfection. Tous ces facteurs composent comme un instrument de musique. Mais encore faut-il savoir en jouer, sinon la musique produite est plutôt une cacophonie.

Le Directeur de l'Ecole de Bibliothécaires de Glasgow, Mr. Paton, fit une série d'exposés très remarqués sur les systèmes de classification, l'emploi des vedettes de sujets et des renvois de sujets dans le catalogue dictionnaire, ainsi que sur les différentes méthodes d'élaborer un index par sujets pour un catalogue systématique.

Une conférence qui me plut personnellement beaucoup fut celle de Mr. Forsyth, bibliothécaire en chef de la Public Library d'Ayr, au sud de l'Ecosse. Le sujet traité n'avait pourtant rien d'excitant : « Public Library Committee Work ». Après avoir brièvement exposé les rouages administratifs régissant les destinées des bibliothèques de lecture publique en Ecosse, le conférencier passa à une fort spirituelle, et utile, leçon de psychologie appliquée : quelle attitude le bibliothécaire doit-il adopter à l'égard de son comité de direction... si, comme c'est trop souvent le cas, les membres du dit comité ne connaissent guère les problèmes de bibliothèques, même

s'ils sont persuadés du contraire, comment le bibliothécaire peut-il les initier à ces problèmes sans froisser leur amour-propre... comment présenter habilement une demande d'augmentation de crédits ou de personnel...

Je ne saurais donner un compte-rendu complet de tous les sujets abordés au cours d'une semaine si riche en discussions : coopération internationale entre bibliothèques, englobant les questions du prêt international et des échanges internationaux de bibliothécaires, problèmes particuliers aux bibliothèques universitaires, aux centres de documentation, ouvrages de référence modernes, aménagement et ameublement des bibliothèques, choix des livres, propagande en faveur des bibliothèques... et cette énumération est loin d'être exhaustive.

En complément aux cours mêmes fut organisée une visite à la Bibliothèque de l'Université, où nous pûmes admirer, en particulier, une précieuse collection de bibles ; une autre visite nous conduisit à la maison dite « Queen Mary's House » (parce qu'elle fut, dit-on, habitée par Mary Stuart), dans laquelle se trouve actuellement la bibliothèque du collège de jeunes filles de St-Leonard. J'ai vu aussi la petite bibliothèque publique de St-Andrews qui, avec une quarantaine d'autres succursales disséminées dans tout le Fife County, est alimentée par la Fife County Library, à Kircaldy.

Le cours groupait une cinquantaine de participants, dont la plupart étaient des jeunes assistants écossais déjà diplômés. L'Angleterre, la Suède, l'Egypte, l'Australie et la Suisse étaient représentées chacune par un ou plusieurs ressortissants. La plupart des Ecossais et des Anglais avaient été envoyés par leur bibliothèque, et la semaine passée à St-Andrews n'était pas déduite de leur congé annuel. Dans plusieurs cas, les bibliothèques leur avaient même offert les frais d'inscription et de logement. Conférenciers et étudiants étaient logés à St-Regulus Hall, qui est une résidence d'étudiants pendant le semestre. Les conférences, données dans un confortable living-room meublé de moelleux fauteuils club avaient un caractère des plus « informal ». A chaque repas, des groupes différents se formaient autour des tables du réfectoire, chacun étant accueilli par n'importe quel groupe avec une égale cordialité. En acceptant de mener pendant une semaine la même vie que leurs collègues plus jeunes et en se pliant avec bonne grâce aux petites servitudes de la vie en communauté, les conférenciers, qui tous étaient des bibliothécaires expérimentés, étaient beaucoup plus accessibles que dans l'inévitable hiérarchie d'une bibliothèque. De ce fait, des discussions professionnelles profitables sont nées tout naturellement entre vétérans et néophytes. On avait vraiment l'impression qu'un

trésor d'expérience et de connaissances professionnelles avait été amassé à St-Regulus Hall et offert généreusement à tous ceux qui voulaient se l'approprier. A la fin de la semaine, une dernière réunion fut consacrée à la critique du cours écoulé et à des suggestions pour le cours suivant. Chacun eut ainsi l'occasion d'exprimer son avis, duquel il sera tenu compte, dans la mesure du possible, pour le cours de l'an prochain. Cette participation de chacun, née certainement de l'atmosphère que j'ai cherché à décrire, a rendu l'enseignement donné à St-Andrews vivant et adapté exactement aux besoins des participants.

En conclusion, j'aimerais me permettre de formuler un vœu, que je sais n'être pas le mien seulement : celui de voir un jour se créer en Suisse un cours analogue à celui de St-Andrews. Ayant lieu à intervalles réguliers, une fois par an, par exemple, il donnerait un aperçu de tout ce qui se serait passé d'intéressant dans le monde des bibliothèques au cours de l'année écoulée. Depuis le moment où nous avions le privilège de suivre des cours professionnels, des nouvelles techniques ont été mises au point, des nouveaux catalogues, des nouvelles bibliographies, des nouveaux codes de cataloguement ont été publiés, des nouvelles bibliothèques, des nouveaux centres de documention se sont ouverts. Nous aimerions être tenus au courant de tout cela. S'il est vrai que la lecture des revues professionnelles répond partiellement à ce besoin, elle ne constituera jamais le même enrichissement qu'un cours auquel professeurs et élèves participent activement en apportant les uns et les autres des arguments et en les discutant. D'autre part, je me suis souvent demandé si nous ne pourrions pas exploiter davantage les connaissances des nombreux bibliothécaires étrangers passant par la Suisse ou y résidant momentanément. Des exposés au cours desquels les conférenciers parleraient des bibliothèques de leur pays, ou de tout autre sujet dans lequel ils seraient spécialisés, seraient certainement suivis avec profit par le personnel des bibliothèques suisses, les candidats au diplôme de l'ABS et les élèves de l'Ecole de bibliothécaires de Genève, ainsi que par tous ceux qui s'intéressent aux bibliothèques.